

GRAND

Mensuel d'information du
Conseil général de l'Aveyron

Octobre 2007 - n° 119

VIADUC DE MILLAU ET AIRBUS A380

La rencontre des géants

Al Canton



Une synthèse
des 46 cantons
en deux ouvrages



LE CONSEIL GÉNÉRAL DE L'AVEYRON

avec vous, chaque jour



CONSEIL GÉNÉRAL
de L'AVEYRON

www.cg12.fr

SOMMAIRE

- 2 ACTUALITÉS
l'Aveyron en bref
- 5 PERSPECTIVES
Routes départementales
- 6 REPORTAGE
Rentrée scolaire
- 7 DÉCOUVRETE
Patrimoine
- 8 TOURISME
Aire du viaduc de Millau
- 9 PERSPECTIVES
UNESCO
- 10 REPORTAGE
Fonds Delagrave
- 11 TOURISME
Micropolis
- 12 DÉCOUVRETE
Sapeurs-pompiers
- 14 REPORTAGE
Al canton
- 16 TOURISME
Centre d'art mural
- 17 L'AVEYRON
en cantons
- 18 EXPRESSION
libre
- 19 CARNET
Au fil de l'Aveyron

Éditorial

Dans l'action

L'été qui est maintenant derrière nous est une saison privilégiée pour juger de l'importance des animations en Aveyron. Les manifestations organisées sur l'ensemble du département sont de qualité. Elles attirent du monde dans le cadre d'une saison touristique qui ne se limite plus à quelques semaines par an.

Pour beaucoup de nos visiteurs, cette animation exprime d'une manière festive et culturelle un état d'esprit positif.

Le département change, le département bouge et ça se voit.

C'est le résultat d'une mobilisation qui concerne l'ensemble des Aveyronnais. Nous recueillons aujourd'hui les fruits de cette volonté collective. Le travail n'est pas terminé. Il s'inscrit dans l'action quotidienne.

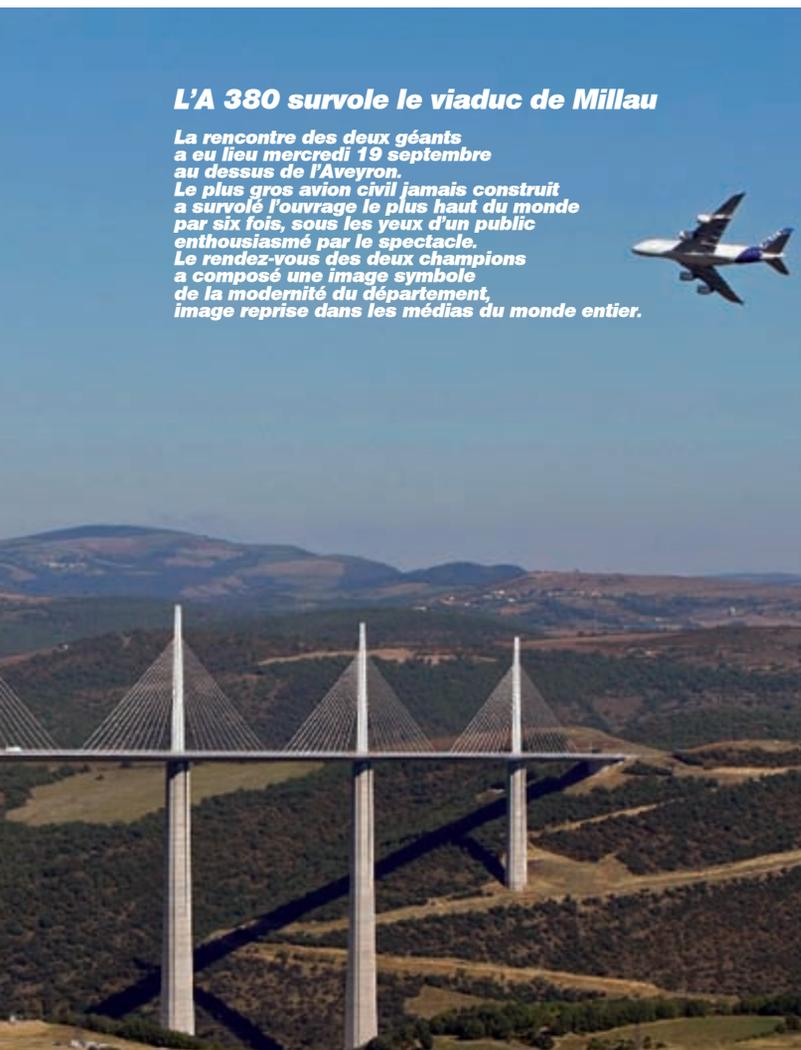
J'ai maintes fois l'occasion lors de mes déplacements à travers le département de me rendre compte que les projets sont nombreux.

Ces projets issus du terrain nourrissent notre volonté d'aller de l'avant.

Jean Puech

L'A 380 survole le viaduc de Millau

La rencontre des deux géants a eu lieu mercredi 19 septembre au dessus de l'Aveyron. Le plus gros avion civil jamais construit a survolé l'ouvrage le plus haut du monde par six fois, sous les yeux d'un public enthousiasmé par le spectacle. Le rendez-vous des deux champions a composé une image symbole de la modernité du département, image reprise dans les médias du monde entier.



< **TELEX** >

< **Extension de l'école de Belmont-sur-Rance** >

Dans le cadre du programme « Équipements lourds et structurants », la commune de Belmont-sur-Rance recevra 15 364 euros d'aides destinées à l'extension de son école qui accueille actuellement plus de 40 enfants.

< **Centre bourg de Villefranche-de-Rouergue** >

La commune de Villefranche souhaite poursuivre la mise en valeur de son centre bourg. Après l'embellissement des espaces périphériques (Petit Languedoc, promenade du Giraudet et place Jean-Jaurès), c'est la place du Saint-Jean qui va faire l'objet d'un réaménagement. Pour la réalisation de ce projet, le Conseil général a décidé, lors de la commission permanente du 27 août, d'accorder 129 495 euros d'aides.

< **Aides aux communes** >

Dans le cadre du Fonds départemental d'entretien du patrimoine communal (volets bâtiment et voirie communale), la même commission perma-

nente a décidé d'attribuer 203 000 euros à divers projets (travaux aux groupes scolaires de La Loubière, Campuac, Vailhourles, Vaureilles...) pour un montant de 127 555 euros.

< **À La Couvertoirade, la porte sud retrouve une seconde jeunesse** >

Près d'un siècle après qu'elle se soit effondrée, la porte sud de La Couvertoirade, un des plus beaux villages de France, et classé aux Monuments historiques, a enfin été reconstruite. Rénové grâce au savoir-faire de l'entreprise millavoise Anglans, le « portal d'abal » a été inauguré le 22 août dernier en présence de Marie-Josée Laborie, maire de la commune, et de Jean Puech, président du Conseil général. Ce projet, d'un montant total de 80 000 euros, a été financé grâce à des subventions du Département, de la Région, de la Fondation de France et de la Direction des affaires culturelles.



Élus et population rassemblés pour l'inauguration de la mairie

Saint-Juéry-le-Château La nouvelle mairie inaugurée

À Saint-Juéry-le-Château, l'ancienne ferme rénovée à l'entrée du village abrite désormais la mairie, à l'étage (avec bureau du maire, secrétariat et salle de réunion), mais aussi la cantine scolaire, au rez-de-chaussée. L'ensemble a été officiellement inauguré, le 1^{er} septembre dernier, en présence de Jean Puech. L'occasion, pour le président du Conseil général, de féliciter le maire Gaston Roques « pour son sens du dialogue » ainsi

que pour la qualité d'une réalisation à laquelle le Département a été largement associé (avec 23 000 € d'aides, il est le premier financeur d'un projet de rénovation qui a coûté quelque 130 000 € HT). Aux côtés de nombreux autres élus du Sud Aveyron, et en présence de quelque 250 personnes, Jean Puech a profité de cette inauguration pour rappeler « l'importance de l'échelon local dans la vie de la démocratie ».

Canton de Millau Est À l'écoute des élus

Le 7 septembre, Jean Puech a répondu à l'invitation du conseiller général de Millau Est. Cette visite cantonale a débuté à Aguessac avant de se poursuivre à Paulhe où le président du Conseil général a visité la Maison de la Cerise. Elle s'est poursuivie par Millau où, sur le site de la Graufesenque, Jean Puech a pris connaissance du projet de réalisation d'un centre d'interprétation de 1 500 m² destiné à accueillir et à informer scientifiques et grand public. Cette nouvelle structure, prévue à

l'horizon 2012, devrait ainsi permettre d'augmenter sensiblement le nombre de visiteurs (6 000 par an à ce jour). En fin de journée, c'est à Compeyre, aux côtés du maire Aimé Deroussi et de la population locale, que le président du Conseil général a inauguré la toute nouvelle halle couverte. Une structure de 100 m², parfaitement intégrée au cachet médiéval des lieux, et qui sera une solution de repli idéale pour accueillir, notamment en cas de mauvais temps, les manifestations organisées sur la commune.



Réunions de travail et visites de terrain pour Jean Puech

Foire expo du Rouergue Plus de 25 000 visiteurs à Villefranche-de- Rouergue



Succès confirmé pour la foire-expo du Rouergue

Quatre jours après son inauguration, la dixième édition de la foire expo du Rouergue, début septembre à Villefranche-de-Rouergue, a dressé un bilan positif. Lancée sous le double signe du ballon rond et du veau d'Aveyron – le footballeur, aujourd'hui entraîneur, villeneuvois Guy Lacombe et Daniel Carrié en étaient les parrains – la manifestation a en effet su réunir, autour des quelque 250 exposants, l'ensemble des forces vives du département en général et de l'Ouest Aveyron en particulier. Cinq jours durant, les mondes économique, avec les entreprises du commerce et de l'artisanat et des services, agricole, associatif et même sportif ont uni leurs forces pour faire du site, fréquenté finalement par plus de 25 000 visiteurs, une véritable vitrine du savoir-faire aveyronnais. Une démonstration de vitalité qui n'avait pas échappé aux invités de Serges Roques, maire de Villefranche, lors de la visite inaugurale. Parmi lesquels, Jean Puech, président du Conseil général, partenaire de cette 10^e édition.

Petite enfance Un multi-accueil à Olemps



Un an après sa mise en service, le multi-accueil petite enfance (98 enfants accueillis en 2006/2007, 90 000 heures de garde) a été inauguré le 8 septembre.

Après la traditionnelle coupure de ruban, le maire Bernard Brunel a conduit une visite qui s'est conclue par la projection d'un film retraçant

les grandes étapes de la construction de la structure.

L'occasion pour Georges Geoffret, préfet de l'Aveyron, mais aussi pour Jean Puech, président du Conseil général, et Marc Censi, président de la communauté d'agglomération du Grand Rodez, de découvrir un espace spacieux, coloré, inondé de lumière naturelle et, surtout, parfaitement fonctionnel.

Grâce à un budget de fonctionnement de plus de 485 000 €, mais aussi grâce au choix du mode multi-accueil (familial ou collectif, régulier ou occasionnel), la structure apporte un service de proximité qui satisfait les familles utilisatrices.

Saint-Rome-de-Tarn Jean Puech en visite cantonale

Dans le cadre de ses traditionnelles visites, Jean Puech s'est rendu, le 23 août à l'invitation du conseiller général, sur le canton de Saint-Rome-de-Tarn. Accueilli en mairie de Broquiès, le président du Conseil général a tout d'abord fait le point sur les derniers (bons) chiffres du recensement avant de rappeler l'effort du Département en matière d'actions sociales avec « *un budget annuel de 33 M d'euros* ».

Il a ensuite porté une écoute attentive aux principaux dossiers en cours et aux projets à venir qui lui ont été présentés par les maires des huit communes du canton (assainissement à Ayssènes, Saint-Rome-de-Tarn, Brousse-le-Château et Le Truel, stations d'épuration à Brousse, Saint-Victor-et-Melvieu, Maison de la Châtaigne à Ayssènes, opération « Cœur de village » à Costecalde...).

À l'invitation de Bernard Brengues, maire de Broquiès, Jean Puech a ensuite visité la résidence Le Relays et prit ainsi

connaissance du projet d'extension du bâtiment et du dépôt d'un dossier de médicalisation. En guise de conclusion, le président du Conseil général, par

ailleurs président de l'observatoire de décentralisation au sénat, s'est engagé « *à livrer au sommet de l'État ses connaissances du terrain* ».



Les contournements de Pont-de-Salars et de Viviez sont lancés



Le viaduc qui sera construit au dessus du Viaur (maquette)

La commission permanente du Conseil général, réunie lundi 27 août sous la présidence de Jean Puech, s'est prononcée pour le lancement de marchés qui représentent d'importantes sommes en ce qui concerne les aménagements et la sécurité sur les routes départementales.

Ainsi, les sommes qui sont engagées sur les deux opérations de la déviation de Pont-de-Salars – effectivement lancée – et du contournement de Viviez représentent un total de près de 18 M €.

En ce qui concerne la déviation de Pont-de-Salars, la commission permanente a donné le feu vert pour un marché de quelque 7,8 M € nécessaires à la réalisation de l'ouvrage de franchissement du Viaur.

La réalisation devrait débuter au printemps 2008 pour un chantier de 18 mois.

Pour ce qui est du contournement de Viviez, la première phase réalisée dans le cadre du contrat de Plan État-Région, d'un montant de 14 M €, est lancée.

L'opération va prendre toute sa dimension dans les semaines

à venir avec la réalisation d'importants terrassements. La mise en service est prévue pour le premier trimestre 2009.

La commission permanente s'est prononcée favorablement pour un total de marchés de 10,1 M €.

Pour Jean Puech, « ces votes expriment la détermination du Conseil général à conduire le programme routier décidé en 2004 par l'assemblée départementale ».

Ce programme sur 15 ans a fixé des objectifs précis : sécurité, gain sur les temps de parcours, amélioration du confort de conduite.

Le Conseil général y consacre 55 M € par an. Parallèlement se poursuivent les études concernant le contournement d'Espalion tel que prévu à la politique routière du département. ■

Liaison Saint-Germain/ Millau/ La Cavalerie : un réaménagement complet pour plus de sécurité et de fluidité du trafic

La liaison entre Saint-Germain et La Cavalerie (ex RN9) a été transférée au Département le 1^{er} janvier 2006. Elle va faire l'objet d'importants travaux d'un montant global de 14 millions d'euros, a annoncé le président du Conseil général, Jean Puech, lors d'un déplacement à Millau, vendredi 7 septembre

Dans le cadre des négociations avec l'État, celui-ci apportera une aide de 11,2 millions d'euros. En effet, cette route constitue l'itinéraire de substitution au tronçon payant de l'autoroute A 75 (le viaduc).

Sur le tronçon de la côte de La Cavalerie (6 000 véhicules par jour), au sud de Millau, les travaux vont débuter cet automne pour se terminer en juin 2008. Ils comprendront un renforcement des talus, le rétablissement des deux créneaux de dépassement qui avaient été supprimés, la réalisation d'une glissière en béton pour plus de sécurité et la réfection de la chaussée.

En ce qui concerne la côte de Saint-Germain (8 000 véhicules par jour), entre Millau et le viaduc, le même souci de sécurité et de fluidité du trafic a amené le Conseil général à prévoir un créneau de dépassement dans le sens montant entre le giratoire du Cap de Crès et La Borie Blanque, des rectifications de virages et un carrefour « tourne à gauche » pour l'accès à la ferme de La Borie Blanque.

Les travaux pourraient démarrer en 2009.

Pour la traversée de Millau, c'est une réflexion globale qui est engagée par la commune et à laquelle le Conseil général est étroitement associé.

Rentrée scolaire

Un exemple de la dynamique rurale

Rignac accueille près d'un millier de jeunes Aveyronnais dans ses établissements scolaires. Le président du Conseil général qui effectuait ici la visite de rentrée le mercredi 5 septembre, entouré des conseillers généraux responsables de ce secteur, a souligné combien cet exemple illustre « la dynamique du milieu rural ».

Une dynamique partagée par l'ensemble des territoires aveyronnais ainsi que le prouve l'évolution des effectifs scolarisés dans le département.

En ce qui concerne le Conseil général, en 2007, 4,8 M € sont affectés aux travaux sur les collèges publics avec une attention toute particulière pour les équipements (ascenseurs, plans inclinés...) qui améliorent l'accès des établissements aux personnes handicapées.

Ainsi pour les collèges de Cransac, Marcillac, Mur-de-Barrez, Onet-le-Château, Pont-de-Salars, Réquista, Rieupeyroux et Séverac-le-Château.

Parmi les opérations d'investissement sur les collèges, il faut citer en 2007, outre la restructuration du collège Fabre à Rodez, les très importants programmes sur les collèges de Saint-Geniez-d'Olt et de Villefranche-de-Rouergue.

Il faut ajouter une aide pour les collèges privés de 407 000 € et une dotation spécifique de 70 000 € attribuée aux établissements privés agricoles.

Sur ce point, au lycée agricole et horticole de Rignac et après avoir visité les collèges public et privé, le président du Conseil général a tenu à insister sur l'importance donnée aux formations nouvelles.

En fonctionnement, l'effort du Conseil général pour 2007 est de 2,8 M € pour les collégiens aveyronnais.

Pour les transports scolaires, avec un budget de 13,3 M € en 2007, l'accent est mis sur la sécurité. Ainsi, par anticipation de l'obligation nationale, les petits Aveyronnais sont protégés par la ceinture de sécurité. ■

Au collège public Georges Rouquier de Rignac



Au collège privé Jeanne d'Arc de Rignac



Au lycée agricole et horticole de Rignac

C'est reparti !

Le nombre d'élèves est un indicateur important de l'attractivité d'un territoire. La tendance à l'augmentation des effectifs que l'on notait en Aveyron dans le primaire depuis quelques années se confirme à cette rentrée.

Et cette fois, ce sont les collèges qui l'enregistrent à leur tour.

La hausse des effectifs est amorcée après une baisse continue pendant de nombreuses années.

L'Aveyron compte à cette rentrée quelque 11 650 collégiens.

Conservatoire régional du châtaignier

Un patrimoine exceptionnel mis en valeur

Le Conservatoire régional du châtaignier, installé près de Rignac, possède le plus important verger conservatoire de variétés traditionnelles de France.

Crée en 1995, l'association Aveyron Conservatoire régional du châtaignier (ACRC) s'est fixée pour objectif d'enrayer le processus de disparition des variétés. Elle recense, décrit, conserve et valorise des variétés traditionnelles d'Aveyron et de la région Midi-Pyrénées en ne perdant jamais de vue la part que pourrait reprendre la châtaigne dans la production locale en s'appuyant sur les évolutions techniques.

C'est ce qu'a tenu à souligner son président en recevant, mercredi 5 septembre lors de la visite de rentrée, le président du Conseil général Jean Puech.



Le domaine de la Croix Blanche

Partenariat scientifique

Le Conseil général, qui accompagne cette action depuis le début, a mis terrains et bâtiments à disposition de l'association sur le domaine de La Croix Blanche, près

de Rignac. La Croix Blanche est devenu le centre actif du travail que l'ACRC effectue en partenariat avec l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) de Bordeaux et en collaboration avec le lycée agricole et horticole de Rignac.

Le verger conservatoire en est une pièce maîtresse. C'est le seul de cette importance en France sur les variétés traditionnelles. Plus d'une cinquantaine de variétés sont actuellement conservées sur cinq des 13 hectares de la propriété. Ces variétés sont observées afin d'étudier leur comportement en culture et leurs qualités. Une pépinière destinée à la production de plants greffés avec des variétés locales a été créée.

L'ACRC, c'est aussi un centre de documentation technique, historique et culinaire sur le châtaignier. Sur rendez-vous, il est par exemple possible de venir consulter les ouvrages. L'association intervient également dans les écoles, les maisons de retraite, les associations de conservation des variétés anciennes... ■

- **Aveyron Conservatoire Régional du Châtaignier, La Croix-Blanche, Rignac.**
- **Tel 05 65 64 47 29.**
- www.chataignier-conservatoire.com**



Greffe au verger-conservatoire

140 appellations recensées

Avec plus de 100 000 hectares à la fin du 19^e siècle, la châtaigneraie aveyronnaise faisait du département le quatrième producteur national. Nos territoires sont encore fortement marqués par le châtaignier, cet « arbre à pain » qui fut un élément important dans la vie de nos campagnes.

D'où la multitude des variétés que l'abandon de la châtaigneraie a mis en péril.

Canourguel, Auvergnasse, Abourive Paquette, Rayoundoto, Verdale, Roussette directe...

À chaque variété de châtaigne son usage : grillée, cuite à l'eau, séchée.

En 15 ans de travail, l'association a recensé et décrit 140 appellations de variétés de châtaigniers en Aveyron et dans les secteurs voisins des départements limitrophes, ainsi que l'explique le conseiller scientifique de l'association, Gérard Briane.

C'est un patrimoine exceptionnel et méconnu qui est ainsi sauvé et mis en valeur.

Aire du viaduc de Millau Fréquentation record

À la mi-septembre, l'aire du viaduc de Millau à Brocuéjols aura accueilli plus d'un million de visiteurs. C'est une démonstration supplémentaire de l'attrait du site qui devient une destination touristique à part entière.

Ainsi que l'a souligné le président du Conseil général, Jean Puech, lors d'un premier bilan sur le site le 30 août dernier, le succès du viaduc de Millau va grandissant « et il s'inscrit dans la durée ».

Parallèlement, la fréquentation de l'aire de Brocuéjols progresse très nettement.

500 000 la première saison, 800 000 pour la saison 2006 et un nouveau bond en avant pour la saison 2007 : plus d'un million.

Le record quotidien de fréquentation a été établi le samedi 18 août avec plus de 25 000 visiteurs sur le site.

Une destination à part entière

Il faut savoir que 13% des véhicules qui circulent sur l'autoroute A 75 se sont arrêtés sur l'aire du viaduc. C'est un pourcentage exceptionnel sur le réseau français.

Deuxième grand enseignement de l'analyse de la fréquentation de la saison 2007 : le nombre important de visiteurs (plus de 100 000) qui

sont venus sur l'aire autrement que par l'autoroute. C'est-à-dire en accédant directement par le nouveau boulevard du viaduc.

L'aire du viaduc est donc devenue une destination à part entière, une étape touristique bien identifiée par nos visiteurs d'Aveyron mais aussi de Languedoc-Roussillon et de Midi-Pyrénées et par les Aveyronnais eux-mêmes.

Pour le Conseil général et ses partenaires, ainsi que l'a souligné Jean Puech lors d'un premier bilan de la saison, le 30 août à Brocuéjols, se sont autant d'éléments qui permettent de regarder l'avenir avec confiance sur cette démarche de Grand site touristique :

« C'est un espace à part qui doit répondre à une véritable ambition départementale. »

D'autant plus que l'ensemble des intervenants sur l'aire se sont montrés très satisfaits de la saison. Ainsi par exemple d'André Bras, de l'Espace gourmand qui était la grande nouveauté de cette saison.

L'aire du viaduc, affirme-t-il, n'est pas une escale technique tradition-

nelle d'autoroute. On s'y arrête et surtout on y vient pour autre chose : pour la découverte de l'ouvrage mais aussi d'un territoire.

L'animation de l'aire s'est terminée fin septembre. Et déjà la saison 2008 se prépare.

Elle devrait s'étaler de mai à septembre. D'ici là, l'État aura lancé les travaux sur la ferme. Mais ce n'est qu'en 2009 que l'aire du viaduc de Millau aura sa physiologie définitive. ■

La qualité du site et de l'accueil

Les livres d'or mis à disposition des visiteurs mettent en évidence la qualité du site et de l'accueil qu'ont appréciée de très nombreux touristes.

Accueil agréable et très professionnel, envie de revenir pour visiter plus amplement la région, un déplacement qui vaut la peine... C'est un concert de louanges.

Plus de 300 000 visiteurs ont fréquenté l'Espace informations tourisme et la salle d'exposition en juin, juillet et août contre 200 000 lors de la saison 2006.

Les Causses et les Cévennes

Un exemple de l'agro-pastoralisme pour le Patrimoine mondial

Des experts de tout le bassin méditerranéen se sont retrouvés à Meyrueis (Lozère) afin d'échanger sur le thème de l'agro pastoralisme, point d'ancrage de la démarche d'inscription du territoire des Causses et des Cévennes au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le pastoralisme est présent dans le monde entier : ici les alpages, là le nomadisme sahélien et des steppes asiatiques ou les étendues de l'ouest américain. Et, tout autour de la Méditerranée, des activités pastorales qui restent une des caractéristiques de ce territoire.

Le Comité du Patrimoine mondial et ses experts ont reconnu la valeur culturelle des paysages du pastoralisme. Ils considèrent qu'ils n'occupent pas la place méritée dans la liste de l'UNESCO. Et que leur entrée dans ce classement doit se faire de façon équilibrée et représentative des diverses parties du monde.

Un réseau

Il s'agit désormais de lancer les bases d'un véritable réseau de ces paysages où les Causses et les Cévennes ont la capacité de jouer un rôle important.

L'un des premiers paysages culturels de l'agro pastoralisme présenté à l'inscription au Patrimoine mondial l'est par la France. Et il s'agit des Causses et des Cévennes.

Cet ensemble constitue un paysage rural façonné par les activités pastorales, aussi bien sur les plateaux que dans les pentes aménagées. C'est

aussi un paysage témoin de luttes importantes, tout particulièrement les engagements religieux avec le protestantisme.

À l'initiative du Ministère de l'écologie, du développement et de l'aménagement durables et du Ministère de la culture, avec le soutien de l'Association pour la valorisation des espaces des Causses et des Cévennes (AVECC), les trois journées de travail de Meyrueis auront permis d'enrichir le débat, d'échanger, de confronter les expériences à travers les interventions des experts venus de l'ensemble du bassin méditerranéen : France, Espagne, Italie, Algérie, Liban, Maroc, Tunisie, Grèce, Serbie, Albanie.

Pour Jean Puech, « *il est important que les paysages agro-pastoraux ne sombrent pas dans l'indifférence générale et qu'ils soient reconnus comme valeurs universelles et protégés en tant que tels* ».

En ce qui concerne les Causses et les Cévennes, le président de l'AVECC a rappelé que toutes les collectivités locales et les différents partenaires sont mobilisés sur ce projet et autour du programme stratégique qui a été élaboré.

La prochaine étape attendue est la présentation du projet par la France pour une décision en 2009 lors de la session du Patrimoine mondial. ■



La Couvertoirade, au cœur du territoire candidat au Patrimoine mondial

Fonds Delagrave

La bibliothèque de l'entomologiste Jean-Henri Fabre confiée à l'Aveyron

Avec le dépôt du Fonds Delagrave, le pays natal de Jean-Henri Fabre accueille une très riche bibliothèque consacrée aux ouvrages du célèbre entomologiste aveyronnais.

Les premières éditions des « Souvenirs entomologiques », des livres pour enfants, des manuels scolaires, des ouvrages traduits en allemand, en anglais, en italien, en polonais, en danois, en tchèque et bien entendu en japonais, des œuvres en provençal, une édition de morceaux choisis en braille...

Le Fonds des éditions Delagrave concernant Jean-Henri Fabre est riche de 339 titres. Ce Fonds, en cours de numérisation, est désormais confié à l'Aveyron, terre natale du célèbre entomologiste, conservé aux Archives départementales à la suite d'une convention de dépôt signée entre le Conseil général et les Éditions Delagrave.

Delagrave fut l'éditeur quasi exclusif de Fabre de son vivant. C'est un long parcours de 50 ans qu'ont accompli ensemble Charles Delagrave et Jean-Henri Fabre. Ainsi, en 1880, alors que de

nouveaux programmes scientifiques sont publiés pour l'enseignement secondaire, Charles Delagrave confie à Jean-Henri Fabre la totalité de leur rédaction.

Un éminent spécialiste de Jean-Henri Fabre, Yves Cambefort, estime qu'il s'agit là de « la bibliothèque fabrianiste la plus riche, en dehors de la Bibliothèque nationale ».

À Saint-Léons, le 6 septembre dernier, lors de la présentation de ce Fonds qui sert de base à l'exposition qui se tient actuellement à la maison natale de Jean-Henri Fabre et à Micropolis,

Jean Puech a tenu à remercier les éditions Delagrave pour ce « très beau cadeau fait à l'Aveyron ».

Le président du Conseil général a tenu à souligner la place tenue désormais par Jean-Henri Fabre dans son département d'origine.

« Micropolis, la maison natale de Saint-Léons, les documents conservés aux Archives départementales... C'est un ensemble qui compose un véritable lieu de mémoire Jean-Henri Fabre en Aveyron. C'est un lieu de mémoire vivant et ouvert où la fidélité à l'homme et à son œuvre ne se contente pas du passé. L'hommage de l'Aveyron à Jean-Henri Fabre est quelque chose de très actuel. Avec ce dépôt d'ouvrages, les éditions Delagrave nous confient une nouvelle part de Jean-Henri Fabre. Nous saurons mériter cette confiance », a souligné le président du Conseil général. ■

Exposition jusqu'au 11 novembre à Saint-Léons

L'exposition « Jean-Henri Fabre, passeur de sciences », fondée sur la présentation d'ouvrages extraits du Fonds Delagrave, organisée par le Conseil général et préparée par la Conservation du Musée du Rouergue avec l'Association des amis de Jean-Henri Fabre et Micropolis, se poursuit jusqu'au 11 novembre prochain à Saint-Léons, à la maison natale de Jean-Henri Fabre (tous les jours sauf le lundi et le mardi de 11 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h) et à Micropolis (jusqu'au 28 octobre du mardi au vendredi de 10 h à 16 h, le samedi et le dimanche de 10 h à 17 h ; du 28 octobre au 11 novembre, tous les jours de 10 h à 17 h).

339 titres de Jean-Henri Fabre rassemblés en Aveyron

Micropolis

Le succès confirmé

1831 visiteurs en une seule journée de cet été, entre 80 000 et 100 000 par an : Micropolis affiche une hausse de la fréquentation pour les mois de juillet et d'août. Cette tendance s'explique, souligne la directrice, Yasmine Mama, notamment par la météo exécrable. Mais ce paramètre n'est pas suffisant. Encore fallait-il savoir exploiter le potentiel de visiteurs ainsi constitué.

Les nombreux partenariats commerciaux mis en place notamment avec les hébergeurs ont donné « une meilleure visibilité » de Micropolis qui ne se contente pas de vivre sur ses acquis. Des collaborations nombreuses autour de la biodiversité ont été mises en place ou sont en passe de l'être. Pour la saison prochaine, l'espace consacré à ce thème-là sera ouvert au public, permettant d'aborder de nombreux thèmes et de répondre à une demande. Toutes ces pistes confirment la vocation à la fois ludique et scientifique de la Cité des insectes.

Des contraintes de service public

Pour Pierre Raynal, président de la société d'économie mixte Cité des Insectes, le succès de Micropolis est fondé sur plusieurs piliers. L'aspect « évolutif, ludique, pédagogique, scientifique » en est un. Le bon « rapport investissement/fréquentation » en est un autre. La « volonté de présenter des insectes vivants » en est également un.

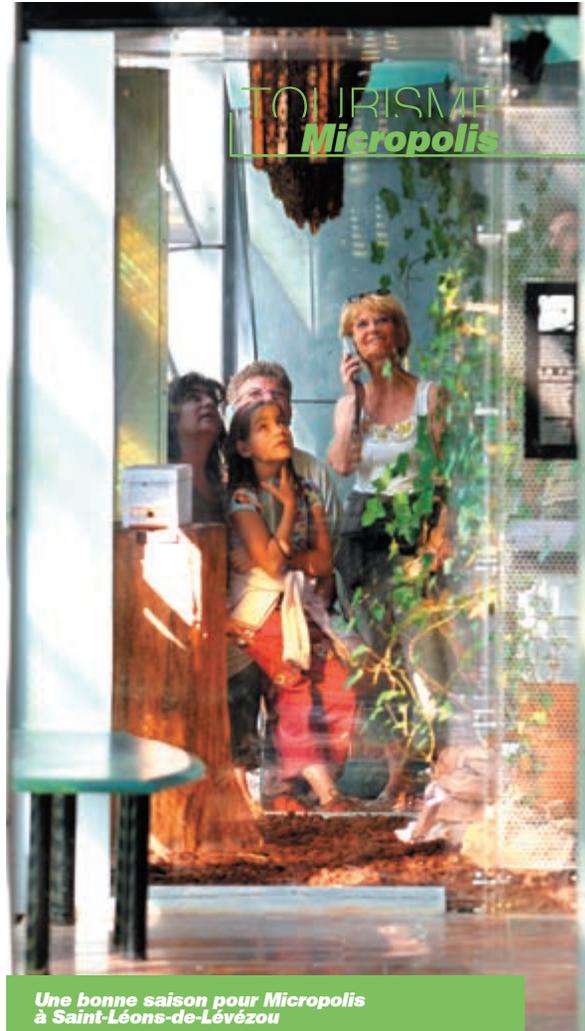
Pierre Raynal souligne aussi que les « contraintes de service public (une ouverture neuf mois par an) justifient amplement la participation financière du Conseil général » tandis que le dynamisme généré sur le territoire est bénéfique à tous et génère des partenariats nombreux.

L'un des sites majeurs du département

Alain Pichon, président du syndicat mixte Centre Jean-Henri Fabre, souligne la « fréquentation exceptionnelle » et le fait que « les visiteurs ressortent pour la plupart enchantés des quelques heures qu'ils ont pu passer dans la Cité des Insectes ». Il ajoute que « Micropolis est devenu l'un des sites majeurs de notre département et ses retombées économiques sur le territoire sont indéniables ». Il insiste aussi sur le « pôle scientifique en plein développement », avec un partenariat de plus en plus étroit avec plusieurs Universités européennes et des centres de recherche tels que l'INRA. « À n'en pas douter, cette double vocation (pédagogiques et scientifique) aurait rempli de joie l'enfant du pays : notre célèbre entomologiste Jean-Henri Fabre ».

Abeille sentinelle de l'environnement

L'union nationale de l'apiculture française (UNAF) veut sensibiliser l'opinion publique au rôle essentiel que joue l'abeille dans la biodiversité. Elle a lancé pour cela une démarche baptisée « Abeille sentinelle de l'environnement ». Micropolis est impliqué et cela est prometteur d'une collaboration enthousiasmante et foisonnante. ■



Une bonne saison pour Micropolis à Saint-Léons-de-Lévézou

En partenariat avec l'INRA

L'Institut national de recherches agronomiques (INRA) réalise une étude sur la chenille processionnaire du pin dont on voit les ravages qu'elle cause aux forêts aveyronnaises. Sans compter les risques pour l'homme (des allergies).

Le « front », un temps limité à la partie méridionale du département, progresse vers le nord et sur des secteurs d'altitude plus élevée. Le projet de l'INRA, accompagné par le Conseil général, consiste justement à réaliser un suivi de cette expansion sur le Nord-Aveyron afin de mieux comprendre le phénomène et de trouver la parade à cette invasion.

Micropolis a été choisi pour être la base technique de cette opération et pourrait ainsi compléter son offre d'études proposée aux universités sur ce sujet. La restitution de l'étude sera faite à Micropolis à l'automne 2008 dans le cadre d'un colloque.

Sapeurs-pompiers volontaires

Sensibiliser les employeurs pour favoriser la disponibilité



L'Aveyron compte 1275 sapeurs-pompiers volontaires (dont 150 femmes) et 116 professionnels (dont 2 femmes), ceux-ci étant présents dans les principaux centres de secours. Les volontaires représentent donc 91% de l'effectif. Ils sont essentiels dans l'organisation des secours, permettant un maillage très fin du territoire, garantissant des interventions rapides : en moins de dix minutes en zone urbaine, en moins de vingt minutes en zones rurales.

On ne peut que se réjouir de ce constat. Toutefois, le tableau présente aussi quelques zones d'ombre : en effet, les volontaires se heurtent à de nombreuses difficultés, notamment de compatibilité entre la mission citoyenne qu'ils ont choisi de remplir et leurs obligations professionnelles. C'est afin de sensibiliser les employeurs à ce problème et aux divers avantages que présente un salarié sapeur-pompier volontaire au sein d'une entreprise qu'une campagne nationale – relayée dans l'Aveyron – est menée.

Inciter les jeunes à rejoindre les sapeurs-pompiers, valoriser cet engagement citoyen, donner un signe fort de reconnaissance à tous les sapeurs-

pompiers et les fidéliser : ce sont les pivots de la campagne nationale menée notamment à l'aide d'images fortes qui parlent d'enfer d'où le sauveteur revient en ayant sauvé une vie.

Dans l'Aveyron, comme le souligne le lieutenant Valayer, président de l'Amicale des sapeurs-pompiers du département, le problème n'est pas globalement celui du recrutement, même si les volontaires se bousculent au portillon dans les principaux centres et sont nettement plus rares dans les centres ruraux. Où le bât blesse, c'est quant à la disponibilité des sapeurs-pompiers volontaires.

Aussi Serge Rieutort, respon-

sable de la cellule volontariat, intervient-il auprès des employeurs afin d'instaurer des partenariats et valoriser la présence de sapeurs volontaires dans une entreprise.

« La majorité des patrons ne connaissent pas les sapeurs-pompiers volontaires de l'Aveyron. Quand la sirène sonne et qu'un camion rouge passe, cela signifie que des volontaires ont quitté leur travail pour intervenir sur un malaise cardiaque ou un incendie. »

Exemple à Bozouls : sur quelque 150 interventions annuelles, une centaine sont effectuées soit au cours du week-end, soit durant la nuit, alors que les volontaires sont disponibles. Sur la cinquantaine qui restent, il peut y avoir problème de personnel pour une dizaine. C'est pour ces cas-là que proposition peut être faite au dirigeant d'entreprise que le salarié soit équipé d'un système d'alerte (un bip) actionné seulement en cas d'urgence.



1275 volontaires en Aveyron

› Un acte citoyen

Que ce soit pour le sapeur volontaire ou pour le dirigeant d'entreprise, il est toutefois évident que la démarche ne peut relever que de l'adhésion à cet acte citoyen.

Sur ce socle-là peut ensuite être bâti un partenariat – il existe un label employeur-partenaire –. L'employeur toutefois peut bénéficier de mesures fiscales et de compensations financières. De plus, un projet de charte du volontariat a été élaboré. Elle est destinée aux principaux employeurs et responsables de collectivités territoriales qui, en la signant, s'engageraient à favoriser la disponibilité des sapeurs-pompiers volontaires de diverses manières.

› Être volontaire

Pour être volontaire, il faut être âgé de 16 ans au moins, de 55 ans au plus, avoir des capacités physiques contrôlées par un examen médical, posséder un casier judiciaire vierge, signer un engagement de respect des principes fondateurs, pouvoir se rendre disponible pour la formation (30 jours sur trois ans qui peuvent être inclus dans les vingt heures auxquelles tout salarié peut prétendre chaque année au titre du droit individuel à la formation).

Les sapeurs-pompiers volontaires suivent la même formation que les professionnels (seule différence : un délai plus long), portent la même tenue et remplissent les mêmes missions.

› Urgence sociale

Les sapeurs-pompiers sont appelés les « soldats du feu ». Pourtant, les interventions pour incendies ne représentent pas l'essentiel de leurs missions.

En 2006 dans l'Aveyron, sur 11 166 opérations, 8 635 (77% soit une hausse de 5,3% par rapport à 2005) ont été effectuées pour « secours à personne », 1 401 pour des feux (soit une baisse de 6,3% par rapport à l'année précédente). Les autres interventions (guêpes, ascenseurs, caves inondées...) ont diminué de 25%.

Une situation que le colonel Ragot, commandant du SDIS 12, déplore :

« Les sapeurs-pompiers sont faits pour les secours d'urgence. Or, nous intervenons souvent pour de l'urgence sociale, quand il ne reste que le 18 ». ■

Yves Boyer, président du SDIS L'effort du Conseil général

Yves Boyer le rappelle : la conclusion des Inspecteurs du ministère de l'Intérieur venus contrôler le Service départemental d'incendie et de secours (SDIS 12) était la suivante : « le SDIS de l'Aveyron figure, parmi les établissements de la même strate, comme exemplaire dans bien des domaines, alliant rigueur, efficacité et convivialité ».

« Cette affirmation, souligne Yves Boyer, montre bien quelle est la qualité de l'ensemble des personnels des sapeurs-pompiers aveyronnais et notamment des volontaires. »

Il poursuit : « Le Conseil général et les collectivités locales s'engagent financièrement pour que le SDIS fonctionne au mieux. Un effort plus particulier est fait pour que, sur l'ensemble de l'Aveyron, les casernes soient renouvelées ou reconstruites, pour que les conditions de travail de nos sapeurs-pompiers soient les meilleurs possibles. »



L'Aveyron compte 1 275 sapeurs-pompiers volontaires

Al canton

Une synthèse des 46 cantons en deux ouvrages

Une synthèse en deux volumes des 46 ouvrages (un par canton) parus dans la collection Al canton : c'est ce qui est désormais disponible, en coffret, avec quatre DVD. Al canton fut une opération initiée voilà vingt ans par le Conseil général qui s'est doté d'un service associé : l'Institut occitan de l'Aveyron (IOA), dirigé par Christian-Pierre Bedel.

Le premier volume est consacré aux racines occitanes de l'Aveyron. Ce n'est pas pour autant un livre sur l'histoire du Rouergue mais de présentation de faits et de documents historiques assortis de légendes et de mythes qui ont inspiré l'œuvre d'écrivains rouergats : de la Croisade contre les Albigeois aux Enfarinats en passant notamment par les bastides ou les comtes d'Armagnac.

De plus, l'environnement et les origines du peuplement de l'Aveyron sont abordés à travers plus de quatre

cents mots de la langue occitane courante qui se retrouvent dans des milliers de noms de lieux du département.

Le tout est illustré de 400 photos et de cartes en couleur.

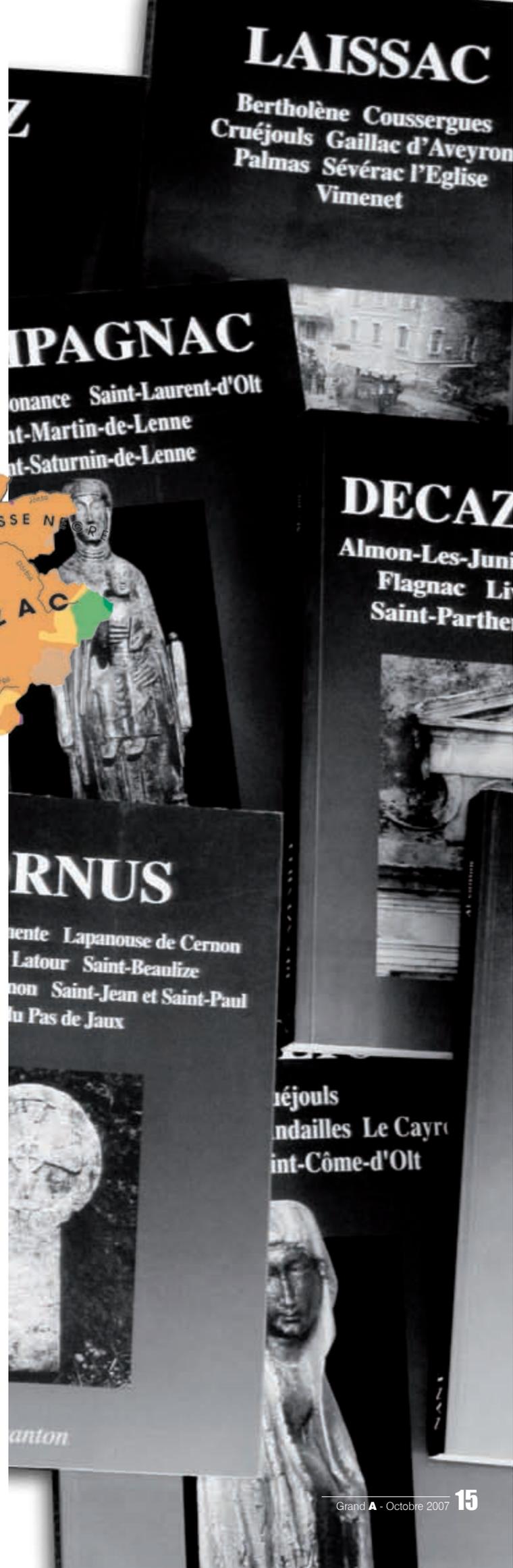
Le deuxième volume, consacré aux traditions rouergates, reprend les principaux thèmes traités dans la partie ethnographique des 46 ouvrages précédents. Ainsi sont évoqués les rites, profanes et sacrés, vivaces avant l'importation du Père Noël et de la galette des rois, les danses traditionnelles, l'artisanat, les foires, les auberges, la chasse... Dans la seconde partie, ce sont les techniques et les productions agricoles d'avant la motorisation qui sont évoquées : bovins du Nord-Rouergue, ovins du sud, froment des causses, seigle et châtaigneraies des Ségélas, maïs et fruits des pays de rivière, vigne...

Une troisième partie raconte la maison (l'ostal), de sa construction jusqu'aux veillées animées de récits fantastiques en passant par les repas, l'eau, le linge...

Le livre se termine avec la famille que l'on suit du berceau à la tombe grâce à des berceuses, formulettes, séries énumératives... puis les rites et les chants du mariage (chansons d'amour, de cortège de noces, de mal-mariée, grivoises...), ceci jusqu'à la vieillesse et le deuil. Près de huit cents photos illustrent cet ouvrage dont le texte est complété d'un abondant lexique. ■



Disponibilité du coffret : à partir du 15 octobre, à la Mission Départementale de la Culture à Rodez et en librairie.



En oc

Cet ouvrage étant destiné à tous les publics y compris ceux qui ne connaissent pas la langue occitane, choix a été fait de le rédiger en français avec une version occitane des principaux titres. Les noms de lieux sont présentés en graphie occitane afin de la rendre familière aux lecteurs qui n'aura aucune peine à reconnaître *Rodés, Rin hac, sant-Africa...*

Exemplaire

L'opération Al canton est exemplaire. Des démarches semblables sont lancées dans l'Aude et en Tarn-et-Garonne. De plus, dans le cadre d'une convention entre le Conseil général et le Conseil régional, Al canton a été adaptée à des territoires plus grands que le canton et est expérimentée dans le Tarn et le Gers tandis que des échanges ont lieu avec le Périgord et le Limousin.

Centre d'art mural et de la fresque à Saint-Victor

Autour de l'œuvre de Nicolai Greschny

Vingt-cinq fresques recouvrent la totalité de l'église de Saint-Victor-et-Melviu. Elles ont été peintes par Nicolai Greschny. C'est autour de cette œuvre exceptionnelle qu'a été créé le centre d'art mural et d'interprétation de la fresque à Saint-Victor.

Voilà une dizaine d'années, une association (L'Escapade des Rases) s'est préoccupée de mettre en valeur les fresques de Saint-Victor. Puis, la commune de Saint-Victor-et-Melviu a pris le relais, devenant maître d'œuvre du centre d'art mural, faisant intervenir un cabinet spécialisé, le Conseil général apportant son aide à cette opération. Aujourd'hui, le maire, Daniel Frayssinhes, souligne à quel point cet outil, installé dans l'ancien château des Montcalm-Gozon, est remarquable.

Trois espaces permettent de découvrir et de comprendre l'art mural, de la Haute Antiquité au XXI^e siècle. Le visiteur est accueilli par une promenade audio-visuelle sous voûtes de pierre depuis le viaduc de Millau jusqu'à Saint-Victor. C'est ensuite à l'étage muséographique que décors, jeux, bornes interactives ouvrent l'histoire et le monde symbolique de la fresque. Naturalisme des peintures égyptiennes, tombe du plongeur grec, styles gallo-romains, sensualité indienne, vocation pédagogique carolingienne, Raphaël et Da Vinci, graffitis contemporains : la balade est passionnante.

Dans le troisième espace, très confortablement installé devant un

grand écran, on profite des regards aiguisés du père Gouzes et d'Yves Rouquette : un pur bonheur.

Nicolai Greschny, fresquiste contemporain

Nicolai Greschny, fresquiste contemporain, est une référence de l'art byzantin. Son œuvre s'inscrit dans la ligne de celle de sa famille, connue depuis des siècles dans cet art de la fresque et de l'icône.

Nicolai Greschny est né en 1912 à Tallin, en Estonie. Il est le fruit d'un mélange d'Occident par sa

Tarifs et ouverture

Le centre d'art mural est ouvert : jusqu'au 5 novembre durant les week-ends de 14 h à 18 h et sur réservation hors de ces créneaux horaires ; tous les jours durant les vacances de Toussaint, de 14 h à 18 h.

Tarifs : 4 euros pour les adultes, 2 euros pour les enfants, 12 euros pour les familles (deux adultes et deux enfants, gratuit pour le troisième).

Il est possible d'être guidé pour la visite de l'église ; il est nécessaire pour cela de réserver (pour un minimum de dix personnes).

L'église de Saint-Victor décorée par Greschny



mère, protestante allemande, et d'Orient par son père, orthodoxe estonien. Initié très jeune à l'art de l'icône, il subira les affres de la deuxième guerre mondiale au cours de laquelle il se réfugiera en France, en Occitanie en particulier où il passera par le séminaire de Toulouse. Installé à Albi à la Libération, il se consacre à la fresque dont 8000 m² (l'essentiel de son œuvre) se trouve en Midi-Pyrénées. Dans l'Aveyron, on peut voir des peintures en une quinzaine de lieux dont l'église de Saint-Victor.

L'art de la fresque à travers le jeu pour les enfants

Les responsables du centre d'art mural de Saint-Victor et son animateur, David Bec, misent beaucoup sur les enfants et leurs enseignants. Un programme spécial a été conçu pour eux. Techniques et matériaux mais aussi messages délivrés par ces œuvres qui racontent la vie et les préoccupations des hommes à travers les siècles sont abordés à travers le jeu. Deux ateliers sont proposés, l'un au centre lui-même, l'autre dans la « chapelle Sixtine rouergate ». ■

> Pour toute information,
téléphoner au 05 65 62 58 21.

CANTON DE MILLAU OUEST

Jérôme Bessuéjols, ardent défenseur de la cause agricole

Jérôme Bessuéjols a de la suite dans les idées. Agriculteur il voulait être, agriculteur il est devenu. Depuis le 1^{er} décembre 1995, il est associé en groupement agricole d'exploitation en commun (Gaec) avec ses parents à Ségonac, sur la commune de Saint-Georges-de-Luzençon. Et en attendant l'arrivée dans l'entreprise de son jeune frère Sylvain, prévue pour 2008, il élève, sur une exploitation de quelque 160 ha, un troupeau de plus de 700 brebis utilisées pour partie pour la production de lait pour Roquefort (1^{er} semestre), pour partie pour le fromage « Lou Perac » (second semestre). À 33 ans, il est aussi, depuis bientôt huit années, le délégué communal et cantonal du syndicat FDSEA : « À mon arrivée dans le Sud Aveyron, j'ai vite constaté que l'on ne se bousculait pas pour prendre des responsabilités. J'ai pris les miennes et je ne le regrette pas. Aujourd'hui, je suis à la tête d'un bureau de six personnes à Saint-Georges et d'une grosse

vingtaine sur le canton. Mais je retiendrai surtout la grande solidarité et la forte capacité de mobilisation des équipes qui m'entourent. Sur le terrain, il n'y a pas de chef mais que des agriculteurs motivés ». Défendre le métier, faire en sorte que les jeunes qui l'on choisi puissent en vivre décemment, voilà les motivations d'un agriculteur passé par la Maison familiale et rurale de Naucelle puis par le pôle de formation de Bernussou de Villefranche-de-Rouergue. Et dans la

famille Bessuéjols, la passion de l'agriculture pourrait bientôt toucher une troisième génération : « Mes deux garçons de 7 et 11 ans donnent déjà un coup de main à l'exploitation. Pour le moment, ils semblent intéressés par le métier ». Pour Jean-Dominique Gonzalès, conseiller général de Millau Ouest, « Jérôme est un exemple à suivre pour que l'agriculture soit un facteur important de développement de notre canton ». ■



Jérôme Bessuéjols, la passion de l'agriculture depuis trois générations.

CANTON DE NANT

Musique de chambre : un festival atypique sur le Larzac

Célébrer la musique de chambre dans ses formes les plus diverses en profitant des combinaisons disponibles au sein de la troupe des musiciens invités en résidence, telle est la philosophie du Festival & Rencontres de musique de chambre du Larzac. Trois ans après sa création – la 3^e édition s'est déroulée du 28 juillet au 19 août derniers sur le plateau du Larzac, entre les vallées de la Dourbie et de la Sorgue –, force est de constater que la manifestation a su rester fidèle à cette philosophie. À travers huit soirées musicales thématiques, dans les villages de Nant, Saint-Jean-du-Bruel,

La Cavalerie, Saint-Jean d'Alcas et Le Viala-du-Pas-de-Jaux, le public a été invité à découvrir, à chacun des concerts, un univers musical différent dans des cadres propices à l'écoute mais aussi à l'émotion. Le résultat d'une démarche qui consiste à réunir une quinzaine de musiciens professionnels, qu'ils soient pianistes, chanteurs, cordes et vents... en leur donnant le temps, mais surtout les moyens, de travailler ensemble dans un cadre à la fois extraordinaire, calme et sauvage. Dans de telles conditions, la « troupe musicale » sait préparer, composer et proposer des concerts où se mêlent sonates, trios, quatuors, quintettes et autres mélodies qui permettent de découvrir, ou redécouvrir, le répertoire de la musique de chambre, du XVII^e au XX^e siècles : « Notre ambition est d'encourager

la confrontation entre différentes approches musicales et la collaboration entre artistes aux origines diverses dans l'espoir de communiquer au public l'alchimie créée par de tels échanges », précisent Vincent Planès et Jean-Sébastien Dureau, les directeurs artistiques. Mais depuis l'an passé, ce Festival ouvre aussi ses portes à la création contemporaine. Cet été, c'est Jean-Marc Chouvel, directeur du Département de musique de l'université de Reims, qui a écrit et présenté son œuvre dans le cadre inattendu de la Bergerie de l'Inra. Bénéficiant du concours de nombreux partenaires, dont le Conseil général de l'Aveyron, le Festival & Rencontres de musique de chambre est promis à un bel avenir, comme le confirme René Quatrefages, président de la Mission départementale de la culture et conseiller général de Nant : « Ce jeune festival a déjà acquis sa notoriété. Le Conseil général le soutient dans sa démarche innovante. À noter que de l'avis des spécialistes, artistes ou auditeurs, la salle de Saint-Jean-du-Bruel révèle une acoustique exceptionnelle ». ■



La 3^e édition du Festival & Rencontres de musique de chambre du Larzac s'est déroulée du 28 juillet au 19 août dernier.

EXPRESSION des groupes politiques

Personnes Âgées, Handicap : Une priorité pour la majorité départementale

Près d'un Français sur trois déclare en 2007 avoir dans son entourage proche une personne âgée dépendante en perte d'autonomie physique ou psychique. C'est d'ailleurs cette situation que redoutent le plus les Français lorsqu'ils pensent au moment où ils seront très âgés. Et pourtant l'augmentation constante de l'espérance de vie conduit un nombre croissant de nos concitoyens à y être confronté. Ainsi on prévoit en Aveyron que le nombre de personnes âgées de plus de 85 ans augmentera de plus de 46 % d'ici 2020. Face à cette évolution, la majorité départementale a souhaité relancer un nouveau schéma départemental vieillesse et handicap qui obéisse à plusieurs critères :

- Réactivité

Le département de l'Aveyron fut précurseur. Un premier schéma départemental des personnes âgées et des personnes handicapées fut élaboré en 1987, un second devait couvrir la période 2003-2008.

Cependant l'évolution de la réglementation et surtout les attentes de nos populations nous ont conduit à anticiper ce calendrier. C'est pourquoi fut lancé début 2007 le processus devant conduire à l'adoption du futur schéma à la fin de l'année en cours.

- Partenariat

Alors que la loi ne l'impose plus, la majorité départementale a souhaité un schéma conjoint État-Conseil général. Ce partenariat mené avec également l'ensemble des acteurs de terrain a permis de bien identifier les atouts existants et de déterminer les points d'amélioration à développer dans le futur schéma.

- Proximité du terrain

La concertation a été totale avec les principaux acteurs et opérateurs du terrain et avec les usagers consultés directement (plus de 4000 retours de questionnaires).

- Concertation

Au total nous aurons conduit une vingtaine de réunions de travail, réunissant 150 personnes, parmi lesquelles conseillers généraux de la majorité et bien sûr de l'opposition étaient conviés.

Ces derniers n'ont pas cru devoir participer aux comités de pilotage. Sans doute que le sujet ne leur paraissait pas assez important. Il est vrai qu'ils préfèrent l'invective et l'incantation devant la presse à un vrai travail en profondeur, constructif mais demandant du temps, des idées, et dont les retombées médiatiques peuvent paraître plus incertaines.

La concertation n'est pas terminée, nous venons de dégager des pistes de travail, qu'il convient désormais de faire valider par les différents partenaires avant l'adoption définitive du schéma à la fin 2007.

- Un état des lieux positif

La mise en place depuis 1984 d'un programme d'équipement social, d'un coût d'un million d'euros/an, a permis l'humanisation et la réhabilitation voire une reconstruction de structures (suppression des hospices, des chambres à deux lits, mise aux normes...) et l'amélioration de la qualité de vie des résidents. 75 opérations en faveur de 61 établissements ont été réalisées, près de 73 % des lits ont été ainsi rénovés.

- Des pistes de travail

Bien que disposant d'une situation plus favorable que nombre d'autres départements, notamment de la Région, il nous est apparu nécessaire de toujours mieux répondre aux attentes de nos concitoyens. C'est pourquoi le futur schéma devra parfaire le dispositif du maintien à domicile, soutenir les aidants naturels, développer la prise en charge des malades d'Alzheimer, poursuivre les efforts de qualité de la prise en charge en établissement médico-social, développer une offre diversifiée d'accueil, répondre à la problématique du handicap psychique, mieux articuler accompagnement social du handicap et insertion professionnelle...

Nous aurons l'occasion de revenir plus longuement sur ces mesures dans une prochaine publication.

Jean-Paul Espinasse, Président de la commission des Affaires sociales

Contact : Groupe de la majorité départementale - 5, Bd Laromiguière 12000 Rodez Tél. 0565730746 – Fax. 0565730749 – Courriel : union.aveyron@wanadoo.fr

Jean Puech fait la cigale

L'Aveyron est aujourd'hui confronté à des handicaps importants : enclavement routier, vieillissement de la population, faiblesse de l'appareil de formation, départ des services publics. Ces enjeux auraient du mobiliser le Conseil Général et son Président.

Au contraire, Jean Puech passe son temps à communiquer sur des dossiers secondaires ou à inaugurer squares et jardins. Son calendrier politique est celui des pots de bienvenue. Dès janvier, arrivent les vœux, où le Président promet inlassablement les contournements d'Espalion ou de Pont de Salars, la mise en 2x2 voies de la RN88. En septembre, vient la tournée des collèges où « tout va bien », alors que l'Aveyron a perdu 25% de ses collégiens depuis que Jean Puech préside le département.

Quand le vide politique se fait sentir, il lance un projet inutile. Après Micropolis, le Musée de la Châtaigne à Rignac, voici l'étude de la chenille processionnaire.

Qui pense sérieusement que tout cela prépare le développement de l'Aveyron ?

Il faut avoir le courage de le dire : cela fait trente ans que Jean Puech, tel la cigale, se garde de préparer l'avenir. Heureusement Lionel Jospin a travaillé pour l'Aveyron, finançant le viaduc de Millau ou l'Hôpital de Rodez. Alors, la droite aveyronnaise se contentait, encore, de préparer les petits fours pour l'inauguration.

À l'heure du bilan, les Aveyronnais se contenteront-ils du couplet de la cigale : « Nuit et jour à tout venant, je chantais, ne vous déplaie » ?

Stéphane BULTEL, Conseiller Général de l'Aveyron (PS)

Le 20 octobre au Centre culturel
 et Archives départementales de Rodez

Les VIII^e Rencontres du monde sportif

Organisées à l'initiative du service des sports du Conseil général, les VIII^e Rencontre du monde sportif se dérouleront le samedi 20 octobre à Rodez. Sur le thème « *Coordination motrice* », elles réuniront les éducateurs et autres intervenants du monde sportif aveyronnais. Comment améliorer la motricité et développer la coordination, coordination et pratique de haut niveau ou encore coordination et performance sportive... tels sont les questions qui rythmeront cette matinée.

Du rugby le 11 novembre à Decazeville

17^e tournoi national pour les poussins

À l'initiative du centre de formation de Rugby Bassin Ouest Aveyron (RBOA), près de 1 000 jeunes (-11 ans) participeront, le dimanche 11 novembre à Decazeville, au challenge Georges-Boyé. Cette 17^e édition du tournoi national poussins rassemblera une soixantaine d'équipes venues de tout le grand Sud Ouest parmi lesquelles des pensionnaires du Top 14 (Toulouse, Castres, Brive, Albi,

Montauban...) ou de la Pro D2 (Aurillac, Agen...). Mais aussi et surtout tous les clubs aveyronnais ainsi que les tenants du titre, les Catalans de Sainte-Marie-de-la-Mer. Nouveauté cette année, un tournoi complémentaire sera organisé l'après-midi pour les équipes battues en matinée. Le vainqueur de cette consolante repartira avec le challenge André-Cayla.



À Decazeville,
 dans le cadre de la
 « Fête de la science »

Les œufs de dinosaures s'exposent au musée de géologie

Du 8 octobre au 24 novembre, le musée de géologie de Decazeville accueillera une exposition sur le thème des œufs de dinosaures. Conçue par le Muséum d'histoire naturelle du Havre, cette expo doit son origine aux résultats spectaculaires obtenus sur les différents sites de fouilles paléontologiques du sud de la France. Le public y découvrira notamment le plus gros œuf jamais pondu au monde, celui d'un oiseau disparu de Madagascar il y a seulement quatre siècles.

› Renseignements au 05 65 43 30 08

Du 20 octobre
 au 27 novembre

Tournoi international de tennis

Organisée par le comité départemental de tennis, la 19^e et dernière étape des tournois Futures, très prisés des joueurs en quête de points ATP, se déroulera sur les quatre courts couverts du centre de Vabre, près de Rodez. Une centaine de joueurs est attendue. Après les préqualifications et les qualifications, place au tableau final qui réunira les 32 rescapés. Comme le veut la tradition, le mercredi sera la journée des jeunes et cette édition 2007 du tournoi international Grand Rodez Aveyron proposera un tableau « doubles ».

› Entrée gratuite sauf pour les demi-finales et la finale (5 euros).

Samedi 13 octobre à Rignac

Gérard Majax à l'affiche de Magic cabaret



À l'initiative du comité des fêtes, Rignac accueillera, samedi 13 octobre à partir de 21 h, la septième édition de Magic cabaret. Près de 500 personnes sont attendues à l'espace André-Jarlan pour deux heures de magie et de spectacle avec, en tête d'affiche, le célèbre Gérard Majax. Les prestations de groupes espagnols et italiens, mais aussi de l'illusionniste Foxy, avec son numéro qui

fait apparaître deux panthères, seront les autres temps forts de la soirée.

➤ Réservations auprès de l'office de tourisme du Pays rignacois au 05 65 80 26 04

Voix d'ailleurs

Vendredi 19 octobre à 20h30, salle des fêtes de Villecomtal, l'Association de Sauvegarde du Patrimoine de la commune de Mouret organise un « café littéraire et musical » sur le thème « Voix d'ailleurs ». Chants, poèmes, musiques, contes venus des quatre coins du monde, Vietnam, Afghanistan, Russie, Hollande, États-Unis, etc. et plus particulièrement des chants et musiques d'Amérique du Sud et de Lituanie (groupe de Lituaniens).

Un dépistage régulier,
c'est une vie protégée

Campagne de dépistage du cancer du sein en aveyron

Le Conseil général de l'Aveyron, fortement mobilisé depuis six ans, ouvre au public le Pôle de dépistage des cancers en Aveyron, situé à Rodez, 4 rue François Mazenq. L'inauguration aura lieu le jeudi 25 Octobre à 17 h, à l'occasion du mois dédié au dépistage du cancer du sein.

Ce Pôle de Dépistage des Cancers regroupe :

- l'ADECA (Association Aveyronnaise pour le dépistage des cancers),
- le service du Mammobile (cabinet de radiologie itinérant),
- le Comité féminin pour le dépistage du cancer du sein en Aveyron.

À l'issue de la visite des locaux, le Comité Féminin pour le dépistage du cancer du sein en Aveyron tiendra son assemblée générale, au Centre culturel et archives départementales, à 18 h, 25 avenue Victor-Hugo à Rodez.

Cette année, pour le lancement de la 4^e campagne de dépistage du cancer du sein, le thème sera « Esthétique et Cancer : être belle avec, pendant et après un cancer ».

Par ailleurs, le Comité féminin présentera son site Internet : www.depistage-cancers-aveyron.com, dans une souci permanent de proximité et de sensibilisation des Aveyronnaises.

Retrouvez toute l'actualité
du département sur le :
www.cg12.fr

N° I.S.S.N.1156-5527

Édité par le Conseil Général, Service Communication

Directeur de publication : R. Bécouze

Maquette : ARC EN CIEL

Rédaction : Cyrille Costes - Catherine Samson

Crédits photos : Conseil Général de l'Aveyron, Gilles Tordjeman, 180° d'images, Christian Bousquet, P. le Doaré-Conseil général de l'Aveyron, Airbus-EXM-S. Ognier

Impression : Burlat Impression - Rodez

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2001

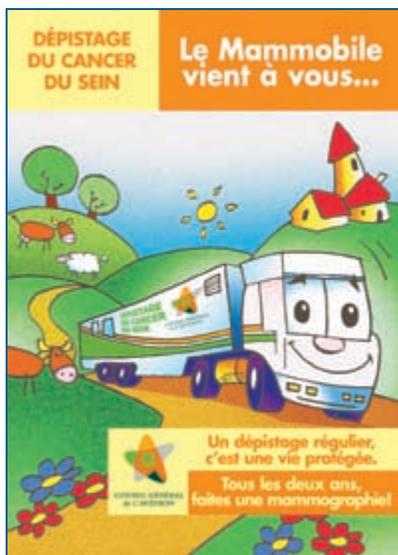
Diffusion : 123 000 ex.

Conseil général de l'Aveyron

Hôtel du Département

BP 724 - 12007 RODEZ Cedex

Tél. : 05 65 75 80 70 - Internet : www.cg12.fr



Le Mammobile sera dans le canton

- de **Sainte-Geneviève-sur-Argence**
du **3 au 16 Octobre**
- de **Laguiole**
du **18 Octobre au 5 Novembre**
- de **Cassagnes-Bégonhès**
du **8 au 16 Novembre**

pour prendre rendez-vous :
05 65 73 30 35 (service mammobile)